

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletin N° 242 du 09/06/94

d'après les observations des 6 et 7/06/94

Pucerons : allez voir vos parcelles AVANT de traiter !

POIS

Stade début floraison à jeunes gousses plates du 2ème étage florifère.

Pucerons

Les quelques colonies de pucerons verts aptères (A. pisum) présentes n'évoluent pas du fait des conditions météo. Cependant les ailés restent actifs car des captures sont toujours enregistées à la tour à succion.

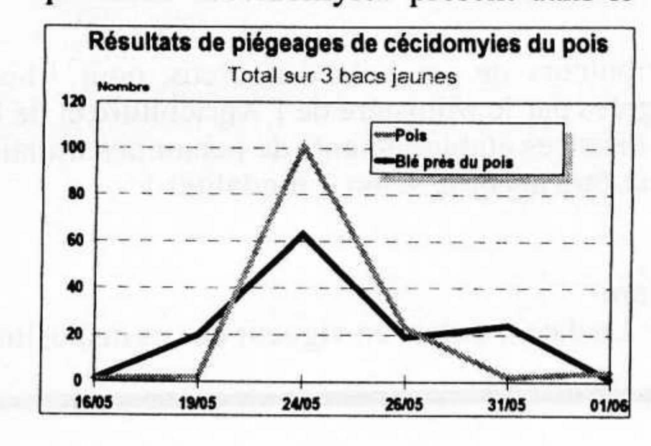
Fréquence de pieds porteurs

Lieu	% plantes
08 Monthois	12
Cernay en Dormois	10
La Neuville en Tourne à Fuy	0
10 Villiers le Bois	2
Magny Fouchard	8
Bar/Seine	0
51 Herpont	0
Somme-Vesle	0
Courtisols	2
Bouy	8
La Cheppe	0
Epoye	0

■ *Une intervention spécifique contre les pucerons est rarement justifiée. La décision d'ajouter un insecticide au fongicide doit être prise après avoir procédé à un comptage sur au moins 20 plantes et lorsque les conditions climatiques seront favorables à la croissance des populations.*

Cécidomyies

Des attaques déjà importantes (80 % de boutons floraux touchés) sont visibles dans les secteurs concernés (Somme-Vesle, La Cheppe). Après un pic de vol enregistré entre le 19 et le 24 mai, celui-ci est redevenu très faible. L'activité de cet insecte risque maintenant d'être réduite du fait de la très forte diminution du potentiel «cécidomyie» présent dans le sol.



Voici la suite des résultats du suivi de ce potentiel par analyse de terre dans une parcelle de blé dont le précédent pois avait été très fortement attaqué en 1993.

Date	Formes vivantes par litre de terre
9/04	54,6
6/05	30,9
19/05	14,5
1/06	4,7

■ *Sur les parcelles traitées, une nouvelle application insecticide risque de ne pas être rentabilisée.*
Sur les parcelles n'ayant reçu aucun traitement, il est trop tard pour intervenir.

Tordeuse

Les captures se poursuivent mais restent très faibles.

Captures cumulées au 7 juin

Lieu	Nombre total
Orainville	1
Rethel	1
Le Thour	57
Bussy-Lettrée	66
Songy	26
La Chaussée/M	23
Cormontreuil	16
Charny le Bachot	32
Mergey	10
St Lupien	35
L'Huître	2

■ *Il est trop tôt pour une éventuelle intervention.*

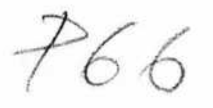
Maladies

L'état sanitaire des parcelles reste bon dans l'ensemble. Des attaques de mildiou sont observées principalement dans l'Aube.

■ *Un premier fongicide polyvalent est à appliquer en début floraison. Il doit être préventif contre les contaminations de botrytis, maladie qui constitue le principal risque actuel. Pour le choix des produits se référer au dépliant jaune en sachant que les spécialités à base d'iprodione, de vinchlozoline et de procymidone présentent une meilleure efficacité sur botrytis (sans cependant être excellentes en cas de forte pression ou en curatif). Un renouvellement pourra être envisagé 15 à 20 jours plus tard selon les conditions météorologiques.*

En Bref...

■ POIS : dégâts de cécidomyies. Peu de pucerons et de tordeuses. 1er fongicide.
■ TOURNESOL : attention au sclérotinia.
■ BETTERAVE : activité du puceron vert (Myzus).
■ MAIS : premiers pucerons.
■ BLE : Peu d'évolution des pucerons des épis.
■ COLZA : alternaria stationnaire.



AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

TOURNESOL

Stade 6 feuilles à bouton étoilé.

Maladies

Des symptômes de sclérotinia du bourgeon terminal ont été signalés dans le secteur de Bréban. Les cultures sont au stade sensible durant toute la période de 4 à 12 feuilles. Des périodes d'humidité prolongées peuvent favoriser l'installation de la maladie sur les variétés sensibles ou moyennement sensibles.

■ *Une protection fongicide à base de Konker à 1,5 l/ha se justifie sur ces variétés avant l'apparition des symptômes. Lorsque les symptômes sont visibles, une intervention n'apportera qu'une efficacité limitée.*

BETTERAVE

Stade 6 feuilles vraies à début de couverture du sol.

Pucerons

Les captures à la tour ont régressé pour les différentes espèces concernant la betterave (Acyrthosiphon pisum et Aphis fabae entre autres).

Les captures en bacs jaunes continuent de progresser, en particulier pour les Myzus persicae et ascalonicus (pucerons verts).

Résultats des 2 et 6 juin

Lieu	Acyrtho pisum	Myzus persicae	Myzus ascalon.
Pomacle	26	0	1
Taissy	78	4	0
Sillery	18	4	0
Connantre	4	0	0

En culture, on continue d'observer la présence de pucerons noirs sans nouvelles infestations.

Lieu	% plantes touchées
Marson	18
Les Petites Loges	8
Bouy	8
La Cheppe	0
Somme Bionne	0
Ville/Retourne	0
Epoye	8
Connantre	14
Taissy	0

Des tests Elisa réalisés toutes les semaines depuis le 20 mai sur 2 parcelles, Marson et Sillery, n'ont révélé aucune présence de jaunisse sur les betteraves prélevées.

■ *Passé le stade couverture du sol, si les betteraves ont été correctement protégées, il n'est plus utile de réaliser un insecticide foliaire.*
Les autres parcelles sont à surveiller, en particulier celles traitées au Gaucho qui arrive en fin de rémanence (semis + 65-70 jours).

MAIS

Stade 4-6 feuilles.

Pucerons

Quelques pucerons (Metopolophium dirhodum) sont présents dans le secteur de Bar sur Seine. Dans le Tardenois, aucun puceron n'a été observé.

Ils sont pour l'instant peu nombreux.

■ *Surveiller les cultures dès le retour d'un climat plus favorable.*

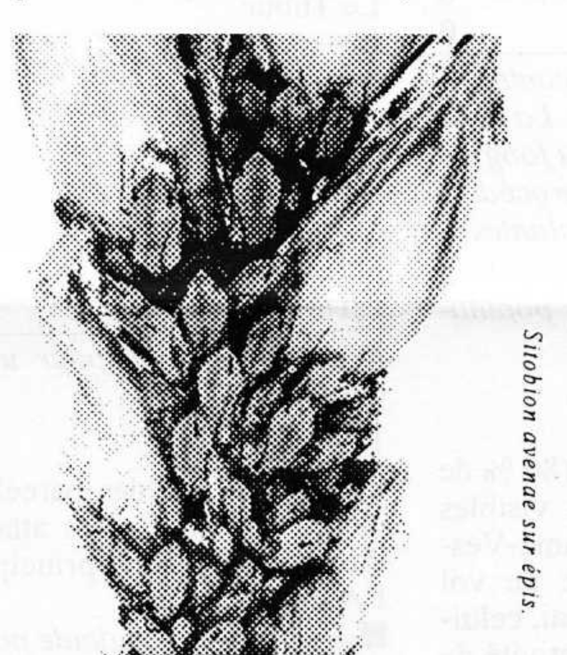
BLE

Stade épiaison à formation du grain.

Pucerons des épis

Les populations de pucerons des épis (Sitobion avenae) sont très variables d'une parcelle à l'autre. Cependant, dans la majorité des cas, les infestations sont faibles et se situent en dessous du seuil de traitement du fait des pluies successives enregistrées ces derniers jours.

Seules quelques champs comptabilisent dèjà de fortes infestations (sur variété Thésée en particulier).



Sitobion avenae sur épis.

Fréquence de plantes porteuses

Lieu	%
08 Monthois	0
Machault	0
Ville sur Retourne	0
10 Avaleur	0
Villiers ss Praslin	12
Bar/Seine	3
Rosnay l'Hopital	0
Luyères	12
Semoine	3
Aix en Othe	10
51 Somme-Vesle	0
Courtisols	0
L'Epine	2
Nuisement/Coole	60
Prunay	0
52 Landeville	0

■ *Malgré la faible présence des pucerons sur épis, le retour d'un temps chaud et sec peut favoriser une progression rapide des populations. Maintenir la surveillance jusqu'au stade «grain laiteux-pâteux) et n'intervenir que dans les quelques parcelles fortement infestées.*

Cécidomyies

Celles-ci sont toujours présentes mais leur activité est très faible (peu de captures depuis 8 jours en bacs jaunes) du fait des conditions climatiques. Seules les soirées du 31 mai et du 1er juin ont été favorables aux pontes.

■ *Tous les blés en fin de floraison ne sont plus sensibles. Seules les cultures tardives, en cours d'épiaison sont à surveiller si les conditions météo crépusculaires leur sont favorables (plus de 15°C, pas de vent).*

COLZA

Alternaria

Aucune évolution de l'alternaria sur siliques. Dans les champs mal ou non protégés, on observe des symptômes de pseudocercosporella sur siliques, à ne pas confondre avec de l'alternaria.

■ *Dans les parcelles à haut potentiel de production où de l'alternaria a été repéré sur feuilles supérieures et siliques, une protection fongicide a dû être réalisée.*

Projet d'arrêté sur l'agrément des organismes distributeurs et applicateurs (loi n°92-533 du 17 juin 1992).

Les applicateurs, en tant que prestataires de service, et les distributeurs de produits dangereux pour l'homme et l'environnement - article 1 de la loi du 2 novembre 1943 - devront être agréés par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche L'obtention de cet agrément est conditionné par la présence permanente dans ces établissements de personnes titulaires d'un certificat de qualification. Ce certificat, valable 5 ans et renouvelable, peut être accordé selon 3 modalités :

1) titulaire d'un diplôme type BTA - BTS - Ingénieur,
2) validation d'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans,
3) formation auprès de centres habilités par le Ministère de l'Agriculture.

Les demandes d'agrément sont à demander aux D.R.A.F. ou aux D.D.A.F. La date d'entrée en vigueur de ces dispositions a été fixée au 1er janvier 1996.



PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS

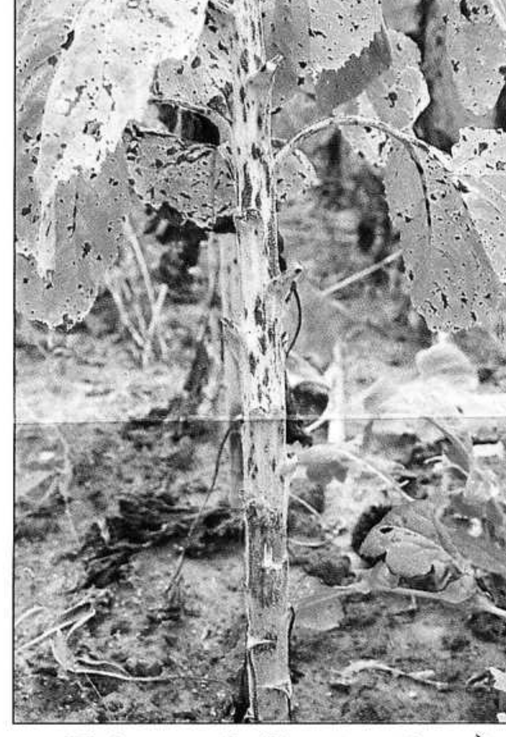


Tâche non encerclante sur tige



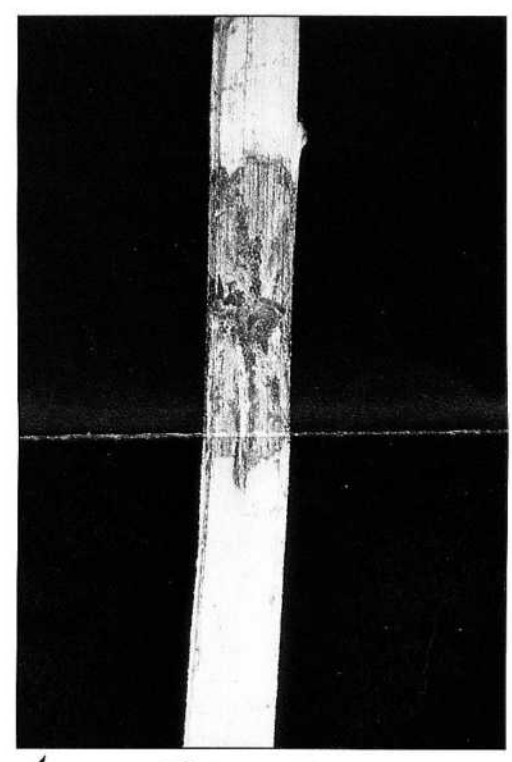
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA

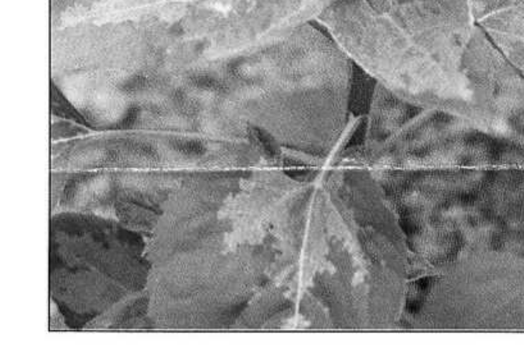


Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIOU





SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Centre Impression - Limoges - Octobre 1993

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

✪ PHOMOPSIS *(Diaporthe helianthi* - forme conidienne: *Phomopsis helianthi)*

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tâche le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

✪ MILDIOU *(Plasmopara helianthi)*

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.
Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

❑ **Symptômes observés :**

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-noeuds seulement.

❑ **Quelle lutte ?**

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

✪ SCLÉROTINIA *(Sclerotinia sclerotiorum)*

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotes, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

❑ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

❑ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:

◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

◆ Des attaques sur feuilles développées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotes en fin de cycle.

◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

✪ PHOMA (forme conidienne: *Phoma oleracea* et *Phoma* Sp. (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

❑ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'année dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

❑ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de Phoma oleracea est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

❑ La confusion des symptômes dûs à l'un des Phoma sur tournesol avec des symptôme s dûs à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dûs aux phoma sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

☞ La nuisibilité des Phoma est mal connue à ce jour.